

Rapport moral



Depuis l'Assemblée Générale de juin 2023, beaucoup d'événements importants ont marqué la vie de la CRIIRAD. Il en est ainsi dans la vie humaine comme dans celle des associations. De nombreux changements donc et des évolutions rendues nécessaires.

Pour commencer, comme il l'avait annoncé lors de l'AG de l'an dernier, le directeur général de la CRIIRAD, Yves Girardot, estimant être arrivé au bout de ce qu'il pouvait faire pour l'association et aspirant à une nouvelle vie, a acté son départ. Nous avons signé une rupture conventionnelle pour une fin de contrat en septembre 2023. Il reste cependant en contact avec nous puisqu'il s'est engagé dans le Fonds CRIIRAD en tant qu'administrateur.

Ensuite, la situation financière, avec son lourd déficit de 2023, a été pour nous une grande claque. L'association était en perte de vitesse et il nous fallait réagir vite, au risque de la voir sombrer. Le Bureau et le Conseil d'Administration ont saisi le problème à bras le corps et n'ont pas négligé les nombreuses réunions nécessaires à la réflexion pour apporter des réponses concrètes à la situation. En accord avec le Commissaire aux Comptes, nous avons pris de lourdes décisions que le contexte rendait inévitables. La première chose à mettre en œuvre dans un tel cas, tout en voulant l'éviter au maximum, est la réduction de la masse salariale pour limiter les dépenses. C'est ainsi que nous avons été contraints de procéder à deux licenciements économiques, en prenant soin de ne pas laisser les personnes concernées sans alternatives. Nous devions également, dans le même temps, retrouver une direction capable d'affronter cette nouvelle situation et nous avons fait le choix, après des débats intenses, de confier cette importante responsabilité à une codirection choisie dans l'équipe salariée du laboratoire. Marion Jeambrun et Julien Syren, deux chargés d'études, ont accepté de relever ce défi et nous avons mis en place un plan de redressement drastique pour remettre la structure à flot. Le pari n'était pas gagné d'avance, parce qu'il fallait effectuer la même charge de travail avec une équipe réduite. Chacune, chacun a pu mesurer l'ampleur de la tâche à accomplir et en réorganisant le fonctionnement interne, donner le meilleur de soi-même pour réussir cette transition qui s'avérait vitale. On peut dire aujourd'hui que c'est en partie gagné, même s'il faut rester vigilant et surtout ne pas baisser la garde. En effet, s'il fallait réduire les dépenses et c'est ce qui a été fait, il fallait également augmenter les recettes. Un appel à dons a été lancé et la réponse a dépassé nos espérances. Un déficit abyssal s'annonçait pour 2023 et a été quasiment comblé. Il nous faut, ici, remercier chaleureusement les adhérentes et les adhérents, les donateurs et les donatrices qui, dans chaque situation critique de l'association, répondent avec une très grande générosité, ce qui montre leur attachement à la CRIIRAD et l'importance de celle-ci dans les temps actuels marqués par de nouveaux risques et une relance de l'énergie nucléaire tous azimuts.

Je ne citerai pas ici l'ensemble des salarié.es qui sont, tous et toutes, impliqué.es avec détermination dans leur mission propre, mais seulement celles et ceux dont le poste a largement évolué. C'est le cas d'Amandine Lalanne qui a pris en charge, avec succès, une partie de la comptabilité, le reste étant externalisé. C'est le cas aussi de Bruno Chareyron, qui est passé de directeur du laboratoire au poste de conseiller scientifique qu'il assume avec réussite.

Il me faut cependant évoquer un poste dont on a eu du mal à établir les contours, celui de chargée de communication. Élodie Weber est partie vers d'autres horizons et après avoir modifié avec elle le profil du poste, Mathilde Hospital, qui correspondait à ce nouveau profil, nous a rejoints. Manon Cavalier, chargée d'études au laboratoire, nous a quittés aussi. Surqualifiée pour la charge et le type de travail que nous pouvions lui procurer, elle est partie, en très bons termes avec la CRIIRAD, pour une structure qui lui convenait davantage. Nous procédons actuellement à son remplacement.

Comme vous le voyez, il y a du mouvement à la CRIIRAD, du réajustement pour être plus précis et la nouvelle codirection qui est à la manœuvre, tient bien son cap. Nous devons penser aussi au futur départ à la retraite de Corinne Castanier qui aura bien mérité de prendre du repos après toutes ces années pendant lesquelles elle s'est investie corps et âme, en s'attachant sans relâche à débusquer avec brio, l'aiguille dans la botte de foin. Mission difficile voire impossible d'imaginer pouvoir la remplacer, tellement elle porte haut l'exigence, la rigueur scientifique, l'amour du travail d'excellence, la vision perspicace de son engagement.

Du mouvement aussi du côté du Conseil d'Administration. Sept nouvelles personnes ont proposé cette année leur candidature au CA. Elles ont été validées en temps voulu et seront soumises au vote de l'Assemblée Générale du 16 juin. Du sang neuf pour redonner de la vigueur à cette instance essentielle de l'association. Pour rester dynamique, une association a besoin de renouveler les membres bénévoles qui prennent des responsabilités, au risque de faire de l'entre-soi et de s'endormir sur ses lauriers. Ici, il n'est pas question de changer complètement l'équipe dirigeante, mais de venir la renforcer et de préparer également la succession. On ne s'improvise pas responsable de la CRIIRAD, on le devient en s'impliquant progressivement pour garder la confiance de l'équipe salariée et pour préserver l'éthique de l'association.

Le Conseil d'Administration du fonds CRIIRAD s'est aussi renouvelé et étoffé, pour accueillir les legs et les donations.

Aujourd'hui, la CRIIRAD est bien vivante et avec votre soutien, elle le restera encore longtemps.

L'avenir de l'Humanité est cependant incertain. L'accélération du changement climatique, la demande croissante en énergie, la guerre à nos frontières doivent nous inciter à relever la vigilance et à nous impliquer encore davantage dans la vie de la cité.

Je ne peux pas terminer ce rapport s'en évoquer à nouveau la disparition de Michèle Rivasi, qui nous affecte encore aujourd'hui profondément. Un hommage lui sera rendu la veille de l'AG.

Vous trouverez, dans les pages qui suivent, toutes les informations pour participer à notre AG 2024.

Didier Glatigny,
Président